

TRAIL Ultra-Trail des Montagnes du Jura

L'UTMJ s'élanche avec

L'histoire de l'UTMJ commence ce vendredi, dans un contexte difficile pour la discipline. La course, organisée par l'association Espace Mont d'Or, veut s'imposer comme l'ultra trail de référence du massif du Jura. Pour la grande première, le plateau est relevé.

UTMJ

Ce vendredi (8 h)
à Lancrans (Ain)

« **O**n souhaite devenir un événement trail de référence à l'échelle nationale, sinon internationale. » Eric Piot, directeur de l'Ultra Trail des Montagnes du Jura (UTMJ) plante le décor. La course, dont la première édition commence ce vendredi et se terminera dimanche, est là pour jouer, à terme, dans la cour des grands. « Comme c'est l'un des derniers ultra de France et d'Europe à être maintenu, nous avons l'obligation d'en faire un grand événement », poursuit-il.

L'association Espace Mont d'Or, qui œuvre depuis 42 ans dans le secteur du tourisme dans le Haut-Doubs, a décidé d'organiser l'événement. Avec la volonté de doter le massif du Jura et les trésors naturels qui le peuplent d'un ultra-trail d'envergure, à l'image de l'UTMB pour les Alpes. Cinq formats de

course seront proposés pendant le week-end : l'épreuve-reine, bien sûr, l'UTMJ (180 km, 7.800 D +), la Franco-Suisse (112 km, 4.650 D +), la Renarde (72 km, 2.600 D +), la CMM (38 km, 1.100 D +) et la Lynx (19 km, 690 D +).

Un plateau relevé

« Pour le 180 km, on va traverser le massif du Jura du sud au nord, en essayant d'emprunter les grands sommets », détaille le traileur doubsien Jean-Marie Thévenard et responsable du tracé des courses. Partant de zéro, il n'a pas été simple d'échafauder le parcours. « Il a fallu systématiquement jongler pour trouver les bons chemins, explique-t-il. Il y avait les contraintes de certaines zones protégées qu'on ne peut pas traverser la nuit. L'année prochaine on sera plus rodé. »

Pour la grande première, le plateau ne manque pas de candidats très sérieux. Sacha Devillaz, Renaud Doby, Alexandre Boucheix chez les hommes, ou encore Séverine Piesset et Estelle Patou chez les femmes seront de la partie. Tout comme le Bisontin Jérôme Ferris. « En tout, il y aura environ 2.000 participants. 250 vont prendre part aux 180 km et on a une liste d'attente pour les courses majeures », se félicite Eric Piot, qui reconnaît que l'annulation

de beaucoup d'autres courses « a été favorable ».

La météo va faire des siennes

Sacha Devillaz, originaire de Vallorcine mais désormais installé à Pontarlier, fait partie de ceux qui ont revu leurs objectifs à la hausse avec cette hécatombe. « Ma participation aux 180 km est un gros concours de circonstances. L'année dernière, je m'étais promis de ne plus jamais faire plus de 100 km de distance. Et normalement je ne fais plus de course après août. Mais maintenant je suis vraiment motivé pour faire une bonne performance. » D'autant qu'il connaît une bonne partie du parcours.

Les participants aux 180 km s'élancent ce vendredi à 8 h. Pour les meilleurs, l'arrivée est prévue pour samedi, à l'aube (entre 4 et 5 h du matin). Histoire de rendre l'affaire encore plus difficile qu'elle ne l'est déjà, le sale temps servira de compagnon d'aventures aux coureurs, avec des précipitations en continu et des températures fraîches au sommet. « Il n'y a pas de mauvais temps, mais des mauvais vêtements », assure Jean-Marie Thévenard, citant un proverbe jurassien. Les braves qui affronteront les éléments ce week-end auront intérêt à bien s'équiper.

Timothée LOUBIÈRE



Sacha Devillaz (dossard 642),

Entre Salins-les-Bains et Arc-et-Senans une édition 2020 en semi-nocturne

Adresse mail

lersportsfcbes@
estrepublikain.fr



<https://www.facebook.com/lestrepublikainsportsfc/>

Samedi

La cinquième édition du trail des 2 Salines est l'occasion pour les organisateurs de proposer un menu différent. Avec une épreuve 2020 disputée en semi-nocturne entre Salins-les-Bains (ou Port-Lesney) et Arc-et-Senans où la Saline Royale illuminée accueillera les concurrents.

Frontale requise donc pour découvrir la route du sel et ses trésors d'une toute autre façon. Si le concept évolue, en revanche, les tracés sont identiques avec le format 30 km en solo ou en relais, le 13 km de la course et la marche des Gabelous et le 12,3 km de la marche nordique (label régional) agrémenté des courses enfants.

En 2019, Coupat et Pradeau avaient terminé main dans la main en 2h04'18 pour s'adjuger le 30 km, Sandrine Dumont s'imposant chez les femmes. Callier,



Le départ du 30 km a lieu à Salins-les-Bains. Photo ER/Yoan JEUDY

quant à lui, avait réglé le 13 km, Christine Gerber s'adjugeant la course féminine. Qu'en sera-t-il cette année sachant que pour l'heure, toutes épreuves confondues, environ 300 concurrents se fonderont dans le décor « au travers des sentiers feuillés, en lon-

geant la rafraîchissante Furieuse, le château de Vaulgrenant ».

De Salins-les-Bains et sa Grande Saline à Arc-et-Senans et sa Saline Royale, toutes deux inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco, ce trail ne manquera pas de références historiques.

Les horaires

30 km : départ 18 h, samedi, de Salins-les-Bains (navettes de 16 h 30 à 17 h 30 entre Arc-et-Senans et Salins).

13 km : départ 18 h 30 de Port-Lesney (navettes de 17 h à 18 h entre Arc-et-Senans et Port-Lesney)

de grandes ambitions



domicilié à Pontarlier, fait partie des favoris des 180 km, qui commencent ce vendredi. Photo d'archives ER.

Les cinq courses de l'UTMJ en bref

L'Ultra Trail des Montagnes du Jura (UTMJ), c'est cinq formats de course de la plus grande (180 km) à la plus accessible (19 km) avec des départs vendredi, samedi et dimanche et un seul lieu d'arrivée : Métabief. Cette première édition qui a lieu ce week-end est une expérience unique.

L'UTMJ solo (ou avec Pacer) : 180 km - 7.800 D +. Lancrans (01) - Métabief. Vendredi 2 octobre, départ 8 h.

La Franco-Suisse : 112 km - 4.650 D +. Les Rousses - Baulmes - Métabief. Samedi 3 octobre, départ 5 h.

La Renarde : 72 km - 2.600 D +. Les Rousses - Métabief. Samedi 3 octobre. Départ 7h.

La CMM : 38 km - 1.100 D +. Chapelle des Bois - Mouthe - Métabief. Dimanche 4 octobre, départ 8 h.

La Lynx : 19 km - 690 D +. Mouthe - Métabief. Dimanche 4 octobre, départ 10 h.

COURSE HORS STADE Boucles du Val de Saône (35^e édition)

Les irréductibles graylois tenaient à leur épreuve à part

Repoussée en mars, à l'aube du confinement, la 35^e édition des Boucles du Val de Saône aura bien lieu ce dimanche, à Gray. Avec les jeunes le matin, plus d'un millier de coureurs arrivera masqué, dans un rendez-vous inédit. L'un des rares du genre confirmé dans la région.

Dimanche

Ça a toujours été une bande de copains. « Impatients », les bénévoles des Boucles du Val de Saône ont bien sûr débattu, sur le bien-fondé ou non de maintenir leur épreuve trentenaire. Au fond d'eux, ils en avaient trop envie et ne voulaient sans doute pas décevoir. « On m'appelle d'un peu partout. Les coureurs disent qu'on est pratiquement la dernière course labellisée

FFA (Fédération française d'athlétisme) », assure Laurent Bailly. Dimanche, l'organisateur l'a compris : pas mal viendront en Haute-Saône chercher un chrono, pour une qualification en championnat de France 2021. « Et puis, il y a surtout la volonté de recourir en compétition avec, chez nous, la convivialité avant tout ».

Les Boucles du Val de Saône tenteront donc la convivialité masquée. Concept qui devrait valoir le coup d'œil, puisque lors des deux courses phares (10 km et semi-marathon), les concurrents s'élanceront avec leur masque. « Nous n'y étions pas contraints en tant qu'organisateur, c'est de notre fait. On délimitera, 300 mètres après le départ, une zone où les coureurs pourront enlever leur masque en le gardant sur eux. Une sélection

naturelle aura été effectuée et la distanciation pourra être respectée »

Un plateau costaud

Validé par les services de la Préfecture de la Haute-Saône, l'événement épousera un méticuleux protocole sanitaire. « Si j'avais un message : que les gens et les coureurs n'aient pas peur de venir. Tout a été fait pour... », harangue Laurent Bailly. Qu'il se rassure, le beau monde semble annoncé, sur un parcours (roulant) qui retrouvera son tracé historique, avec la montée Moïse-Lévy en seule difficulté.

Sur le 10 km, la victoire pourrait ainsi se jouer entre les expérimentés Manu Roux et Sébastien Siron, tous les deux en capacité de descendre sous les 33'



Dimanche à Gray, cette image traditionnelle de départ des Boucles du Val de Saône s'actualisera, avec le port du masque pour les coureurs.

Photo ER/M.C.

En semi, où Adélaïde Girardot, locale de l'étape, sera attendue chez les femmes, le Jurassien Yann Seigneuret aura la pancarte dans le dos, avec son 1h09'54 de l'an dernier. Gare aussi au Côte-d'Orien Chafik Jbari, désireux de descendre sous 1h15'. Les locaux Guillaume Maldonado et Jonathan Meulle pourraient être des outsiders tandis qu'en Master 3, Jean-Paul Moreno, vainqueur à

Gray en 2014, devrait encore montrer son savoir-faire.

Maxime CHEVRIER

Dimanche à Gray, départ et arrivée site Halle Sauzay (masque obligatoire). Renseignements sur : bouclesduvaldesaone.fr 9 h : marche pour tous, de 9 h 30 à 10 h 30 : courses jeunes, 11 h : 5 km, 13 h 30 : 10 km, 14 h : semi-marathon